

Air de « PERSÉE »

J.-B. LULLI

(1633-1687)

Ce bel air de basse, plus simple qu'un air de Gluck et presque aussi expressif, est tiré de l'opéra de *Persée*, représenté le 17 avril 1682. Il est écrit en *sol* mineur; mais, selon un usage ancien, dû au souvenir du 1^{er} mode grégorien, un seul *b* est exprimé à la clé. La voix se maintient presque continuellement à l'unisson de la basse harmonique, et ce sont les traits des violons (renforcés sans doute par les hautbois) qui trahissent l'agitation intérieure du héros. On voit que, dès le temps de Lulli, la France connaissait l'opéra expressif. Mais elle n'y sut point rester fidèle.

~~~~~

**Vite.**

PHINEE.

L'a\_mour meurt dans mon cœur, La ra - ge lui suc -

**Vite.**

PIANO.

- cè - de. L'a\_mour meurt dans mon cœur La ra - ge lui suc -

- cè - de J'ai\_me mieux voir un monstre af - freux Dévo -



- rer l'in - grate An\_dro - mè - de Que là voir dans les bras de mon

ri - val heu - reux J'ai - me mieux voir un

monstre af - freux Dé - vo - rer l'in - grate An - dro -

- mè - de Que là voir dans les bras de mon ri - val heu - reux.



# DEUX PIÈCES

POUR ORGUE, HARMONIUM OU PIANO

LOUIS MARCHAND

(1669-1733)

Louis Marchand, dont le portrait a été publié en tête de ce recueil, fut organiste de la chapelle royale, et eut en son temps une grande renommée en dépit de ses brusqueries et ses caprices hautains. En 1717, se trouvant à Dresde, il accepta de se mesurer avec Bach, au clavecin ; car tous ces organistes étaient en même temps des clavecinistes. Par un effet de la crainte, ou simplement de son inconstance naturelle, Marchand ne vint pas au rendez-vous.

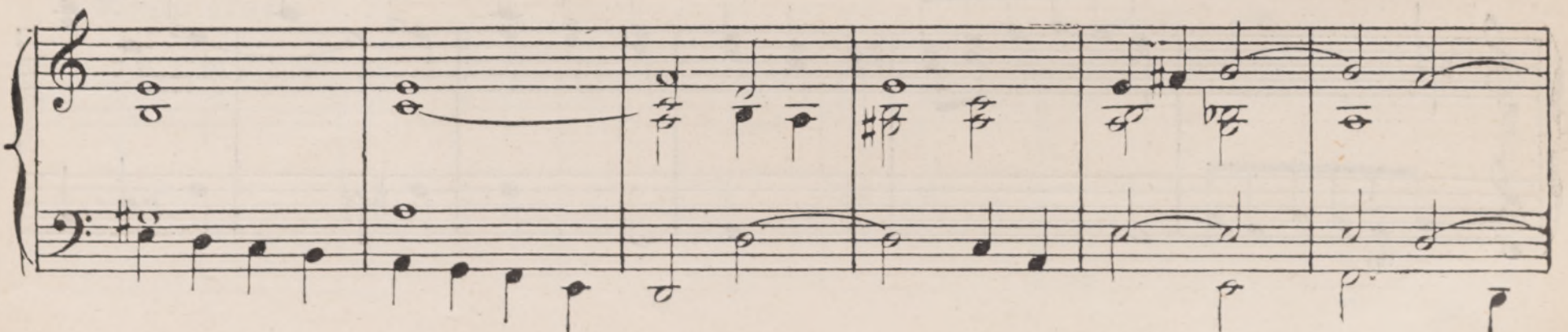
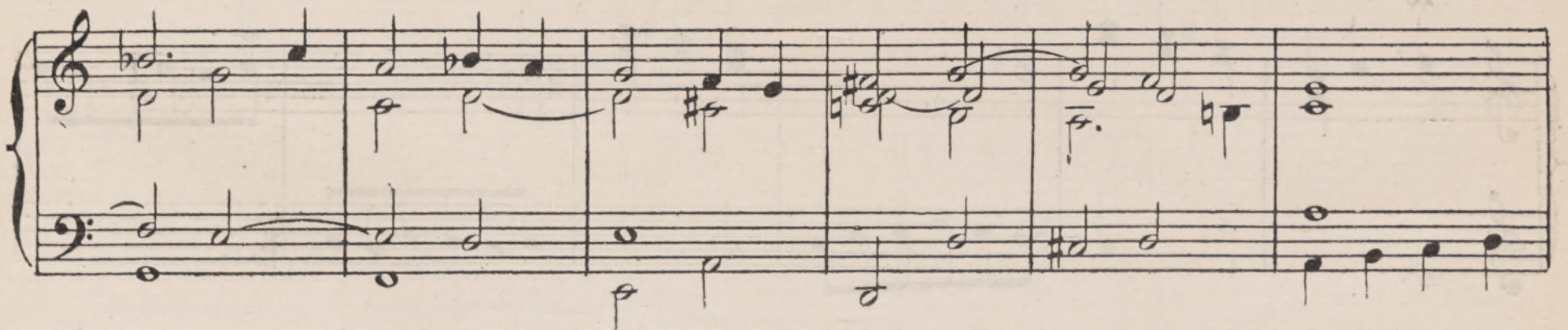
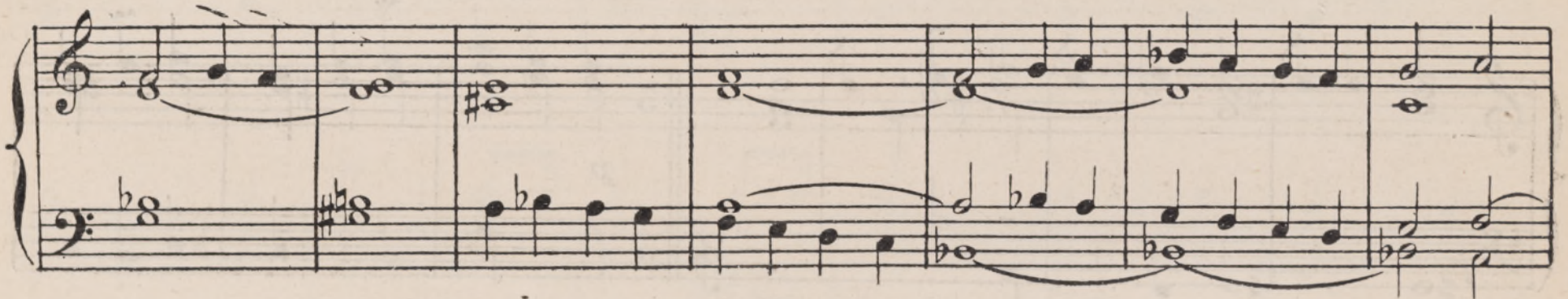
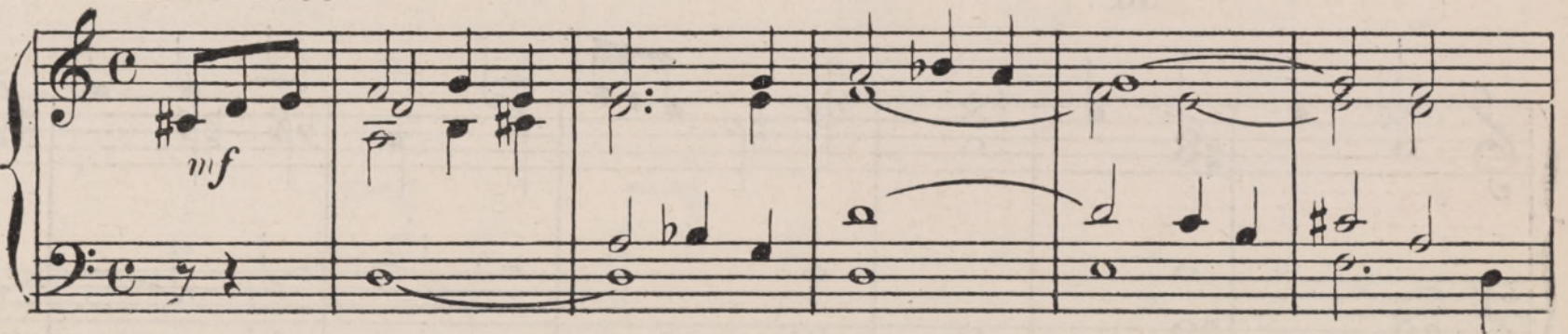
Les œuvres de Marchand sont loin d'être sans intérêt. Bach les connaissait et les exécutait, paraît-il, avec beaucoup de délicatesse. On remarquera dans le *Fond d'Orgue* que nous donnons ci-dessous, avec une curieuse recherche des dissonances, une sorte de tristesse solennelle qui n'est pas sans analogie avec l'expression même de la physionomie de Marchand. Cette pièce doit être jouée avec beaucoup de sentiment. Le *Dialogue* est un divertissement où l'orgue imite de fort près les effets du clavecin.

Ces deux pièces sont tirées de la précieuse collection de M. Guilmant ; et la notice de M. Pirro nous a fourni les détails qui précèdent.

## FOND D'ORGUE

Moderato.

PIANO  
ou  
ORGUE







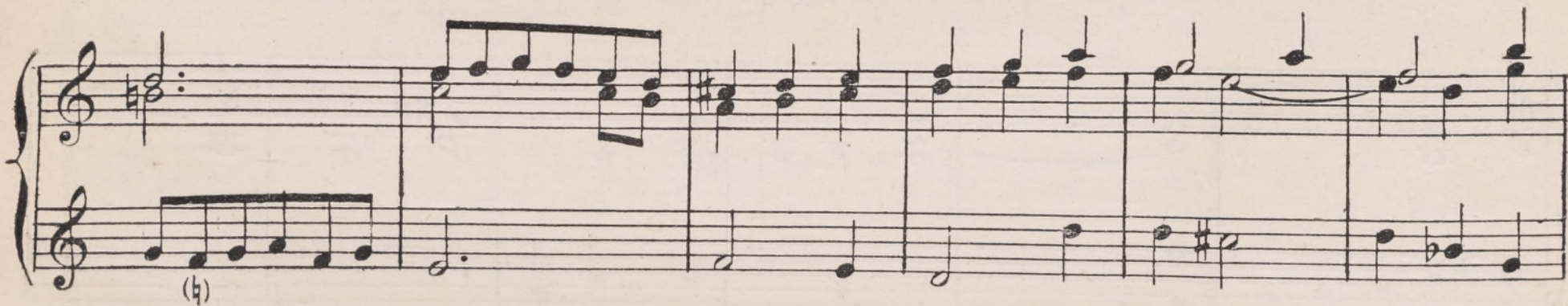
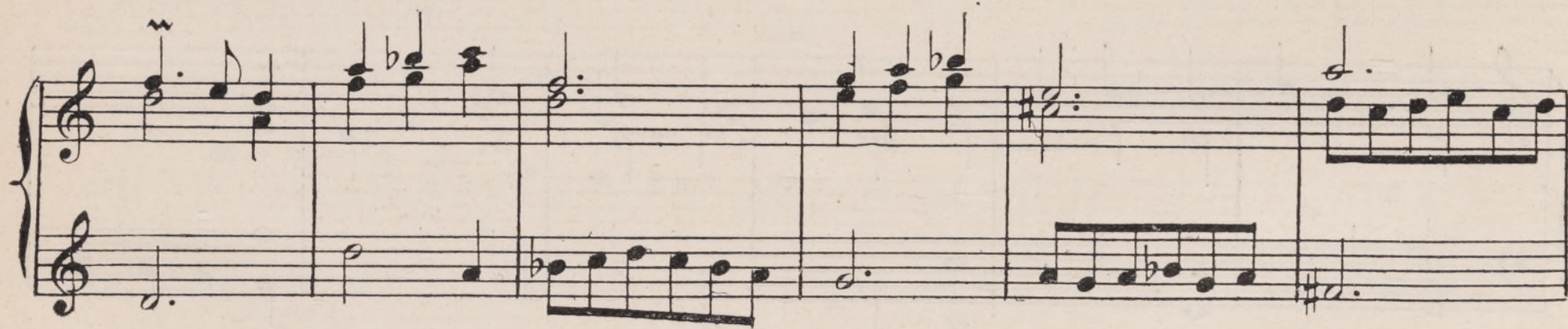
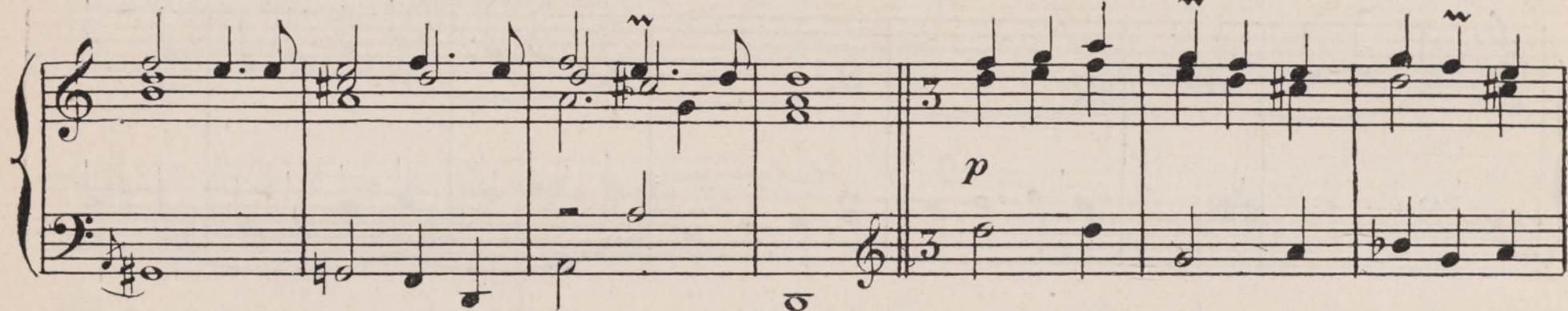
## DIALOGUE

Un Poco Adagio.

PIANO  
ou  
ORGUE



All<sup>o</sup> mod<sup>to</sup>





(b)

First system of musical notation, measures 1-5. The treble staff contains a melody with a wavy line above the first measure and a series of beamed eighth notes in measures 4 and 5. The bass staff contains a simple accompaniment.

Second system of musical notation, measures 6-10. The treble staff continues the melody with a wavy line above measure 7. The bass staff has a long rest in measure 6, followed by a simple accompaniment. A *ff* dynamic marking appears in measure 10.

Third system of musical notation, measures 11-15. The treble staff features a wavy line above measure 11 and a series of beamed eighth notes in measure 12. The bass staff has a long rest in measure 11, followed by a simple accompaniment. *Echo. pp* and *ff* dynamic markings are present.

Fourth system of musical notation, measures 16-20. The treble staff continues the melody. The bass staff has a long rest in measure 16, followed by a simple accompaniment. *Echo. pp* and *ff* dynamic markings are present.

Fifth system of musical notation, measures 21-25. The treble staff continues the melody. The bass staff has a long rest in measure 21, followed by a simple accompaniment. *Echo. pp* and *ff* dynamic markings are present.

Sixth system of musical notation, measures 26-30. The treble staff continues the melody. The bass staff has a long rest in measure 26, followed by a simple accompaniment. A *rit.* marking is present in measure 29.

**Meno vivo.**

Seventh system of musical notation, measures 31-35. The treble staff contains a melody with a wavy line above the first measure. The bass staff contains a simple accompaniment. A *p* dynamic marking is present at the end of the system.



# Air de la DOUBLE ÉCHELLE

(1837)

AMBROISE THOMAS

(1811-1896)

Cet air était chanté par cette Mlle Prévost que Berlioz cite avec éloge dans son compte rendu. Son rythme allègre et son entrain plurent beaucoup au public. On remarquera la propreté de l'écriture, les petites recherches d'harmonie (*sol #* contre *la ♮*, *ré* contre *ré ♮*), les petits effets d'imitation (la flûte répétant la fin de la phrase chantée); l'orchestre, très soigné, comprend une petite flûte, une grande flûte, deux hautbois, deux clarinettes en *si b*, deux cors en *mi b*, deux bassons et le quatuor à cordes : tout cela dialogue d'une manière fort agréable; et si l'introduction rappelle un peu les bruyantes parades de la foire, il faut se souvenir que l'opéra comique est justement sorti de ce genre de spectacle. En 1837, il lui restait encore quelque chose de son origine.

*Allegretto moto.* ♩ = 92

PIANO.

*f* Tutti.

SUZANNE

*meno mosso.*

*f p*

Quand on est dans sa voi - tu - re crac on prend au même ins - tant

Quatuor. pizz.  
*meno mosso.*

*p*

*Un poco riten.*

va - ni - té no - ble tour - nu - re et re - gard im - per - ti - nent.

*col canto.*

*pp* legato. Quatuor. arco.



*p*  
oh j'ai fait sans flatte - ri - - e grand hon-

- neur au che - va - lier on di - rait que de ma

vi - - e je n'ai fait d'au - tre mé - tier

*riten.*

*f* *p* a Tempo.  
ah ah ê - tre da - me de la vil - le quand on a mi -



*riten.*

- nois gen\_til ah mon dieu que c'est gra\_ci - le ah mon dieu que

*p* *p* Bois

*a piacere.*

c'est fa - ci - le ah mon dieu que c'est jo - li ah mon dieu que

*col canto.*

*a piacere.* *dim* *tr*

c'est fa\_ci - le ah mon dieu que c'est jo - li

*I.º Tempo.*

*f* *pp* *ff*

*p* *p* *ff*